

Conte de Noël.

Numéro d'inventaire : 1982.00540.8

Auteur(s) : R. Capdevielle

Marius Antoine Barret

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librarie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librarie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 19 ; n° 2

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 362 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Illustration des mésaventures du père Noël ou comment cette nuit de Noël est devenue une nuit de fête. signatures dans la gravure : "A. Barret Sc. - R. Capdevielle"

Capdevielle (R.) : dessinateur et illustrateur, actif fin 19e siècle Barret, Marius (1865-1929)

Peintre et graveur sur bois

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 19. — N° 2.

CONTE DE NOËL

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUAN-IN
7, rue Saint-Benoit, Paris.



Il y avait une fois, dans un pays dont on ne sait plus le nom, un bon vieux bonhomme qui avait coutume de venir une nuit chaque année, porter aux enfants sages des joujoux, et aux méchants un fouet.



Bientôt le maître de la chaumière arrive armé d'un énorme bâton, croyant avoir affaire à des voleurs qu'il lui semble voir accroupis sur le foyer.



Or, cette nuit-là, notre bon vieux a terminé sa tournée, il n'a plus qu'une visite à faire. C'est vers une pauvre chaumière que Noël se dirige. Selon son habitude, il entre dans la maison en passant par la cheminée.



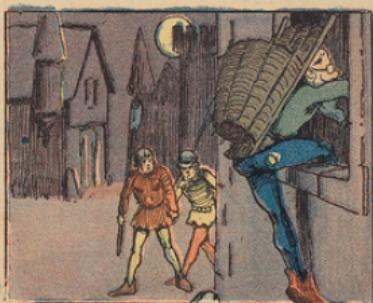
Mais grâce aux jasettes distribuées aux enfants, notre ami Noël s'est fait reconnaître, à la grande joie du maître de céans, qui ne sait comment remercier son visiteur nocturne.



La chaumière est vieille, la cheminée peu solide ; notre vieux Noël descend un peu lourdement, puis, avec un bruit terrible, la cheminée s'écroule, réveillant les gens de la maison.



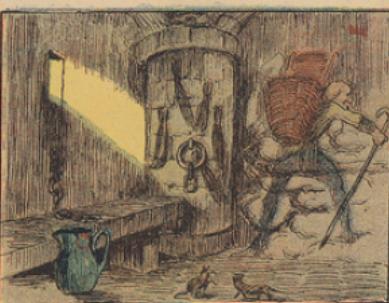
Dans sa chute, Noël a abîmé sa belle pelisse ; son hôte lui offre des vêtements usés, mais propres ; Noël est bientôt méconnaissable. Puis on se quitte avec regret en se disant au revoir.



Noël ne pouvant remonter par la cheminée démolie, descend simplement par la fenêtre. Au même moment passe le guet, qui regarde étonné.



Ses explications semblant extraordinaires aux braves agents du guet, notre pauvre ami Noël est conduit et enfermé dans une noire prison.



Mais, pour Noël, les murailles les plus épaisse tombent à son gré. Il disparaît donc après avoir vidé sa hotte, qui ne contenait plus que des verges destinées aux méchants.



Le lendemain, on vient pour chercher le soi-disant voleur, et grande est la stupéfaction de monsieur l'exempt en constatant la disparition du prisonnier, sans aucune trace d'évasion.



La chose fit grand bruit, on en parla au roy, et comme le monarque n'était pas bête, il devina l'histoire. Bientôt, au son de trompe, on cria dans toute la ville, de par le roy, que désormais la nuit de Noël serait consacrée à des réjouissances et que la joie devait être générale.

C'est ainsi que, depuis ce temps, la nuit de Noël se passe en joyeuses fêtes de toutes sortes.